

Enfin, deux bustes d'Antoinette d'Albert de Chaulnes, savoir : l'un en bois pour mettre au-dessus du fronton de la porte et l'autre, en marbre, pour la porte du chœur, sur le grand escalier.

Le tout fut traité pour la somme de quatre mille trois cent livres (1).

Un marché supplémentaire passé le 27 juillet de la même année lui accorda sept cents livres de plus pour les Génies ajoutés par dessus les niches (2).

Guillaume, il faut le reconnaître, avait tout à fait capté la confiance d'Antoinette, et le monastère fut réellement peuplé par un monde de statues; un bien petit nombre a survécu. . . . Nous ne savons trop s'il faut le regretter ?

Le 10 mars 1687, encore il traita pour huit cents livres les quatre figures en stuc représentant l'ensevelissement du Christ dans la chapelle dite du Sépulcre, au premier étage du pavillon nord-ouest; ces figures avaient six pieds environ de hauteur.

La même année, le 23 mai, c'étaient six grandes figures aussi en stuc, placées sur des consoles dans la salle du Chapitre. Elles devaient représenter la Sagesse, la Réformation, la Sincérité, la Pénitence, l'Humilité et le Silence. Deux Génies supportant les armoiries de l'abbesse accompagnaient cette sculpture qui lui fut payée deux mille livres (3).

Guillaume

(1) Registre Rougeault, H. 4131.

(2) Registre Rougeault, H. 4158.

(3) Registre Rougeault, H. 4139, folios 60 et 86.